

POITIERS

magazine

MENSUEL D'INFORMATIONS DE LA VILLE DE POITIERS

SPECIAL

POITIERS
CŒUR
D'AGGLO

Découvrons le Poitiers de demain

Tout savoir sur le projet,
secteur par secteur

pages 4 à 15

« Mon cœur
d'agglo »

pages 10-11

Comment accéder
aux parkings ?

page 17

HORS SÉRIE

10

Février



Le Marché Vieux, ancienne place Leclerc, en 1699.



Plan du Parc de Blossac.

Crédit : Christian Vignaud

Urbanisme

Ces grands projets qui ont fait Poitiers

L'organisation urbaine d'une ville telle que Poitiers est le résultat d'un mélange entre des siècles d'occupation d'un territoire, d'évolution des volontés politiques des civilisations et de contraintes naturelles auxquelles il faut s'adapter. Retour sur les 2000 ans d'histoire de Poitiers.

Poitiers présente une physionomie typiquement médiévale. Sur son éperon calcaire, la ville est tracée de petites rues sinueuses, formées essentiellement par le passage et l'activité humaine. Poitiers est encore aujourd'hui très proche de la physionomie qu'elle avait à la fin du XII^e siècle. La première véritable nouveauté urbaine de l'Ancien Régime est la création de la promenade des Cours par l'intendant Foucault en 1686. En 1762, le comte de Blossac crée des boulevards le long des rivières, un nouveau pont, une belle promenade et le parc de Blossac qui, par son organisation, correspond au goût moderne pour l'ordre.



Victor Hugo en demeure la pièce majeure : une voie triomphale qui met en scène les nouveaux édifices du pouvoir, la Préfecture (1864-1868) et l'Hôtel de ville (1869-1875).

Poitiers extra muros

A partir de la fin du XIX^e siècle, la ville s'étend de plus en plus à l'extérieur du plateau. Des nouveaux quartiers résidentiels aisés se développent : avenues de la Libération et de Nantes, route de Gençay... Après la première guerre mondiale, un vaste projet de Donatien Alfred Agache propose une extension tout autour du plateau comprenant quartiers résidentiels, parcs, zones industrielles et avenues monumentales. De ce projet, on ne verra naître que des cités-jardins exemplaires (Montmidi, Maître ou Bellejouanne), quartiers conçus selon un véritable projet urbanistique.

Reconstruire

Suite aux bombardements alliés de juin 1944 qui détruisent notamment le boulevard du Grand-Cerf et la gare, Paul Maître, architecte en chef de la reconstruction, voit l'occasion de refaire une bonne partie du centre. Son projet est resté à l'état d'ébauche, à l'exception de la reconstruction du boulevard, de la gare et du quartier des Rocs pour reloger les sinistrés. La coupure formée par la vallée de la Boivre est, elle, en partie adoucie par la grande passerelle piétonne.

Utopies du XX^e siècle...

Réalisée bien après l'urgence de l'après-guerre, la Z.U.P. des Couronneries (1965-1968) est considérée comme une des mieux réussies en France. Véritable centre-ville indépendant, le quartier est conçu comme une entité à part, avec ses propres équipements et une organisation urbaine soignée. La Z.A.C. de Beaulieu doit remédier à l'allure figée de la Z.U.P., et, dans les années 1980 se développe le quartier Saint-Eloi, qui retourne vers une esthétique idéale de grands axes monumentaux.

Un patrimoine pour aujourd'hui

On commence dans les années 1980 à restaurer et à réhabiliter certains quartiers historiques (rue de la Chaîne, Grand'rue, rue Jean-Jaurès...). Le plateau retrouve petit à petit son attrait. Les années 90 et 2000 se consacrent aux projets d'édifices publics ou commerciaux comme la galerie des Cordeliers. Ceux-ci sont conçus comme les éléments d'un tissu urbain liés à la circulation des habitants (Médiathèque, galerie des Cordeliers, TAP...). Le projet *Poitiers Coeur d'Agglo* est ainsi représentatif d'une tendance nouvelle qui favorise, non pas la création ex-nihilo et l'expansion à outrance, mais la réhabilitation et l'adaptation du patrimoine que nous ont légué les générations précédentes.

Daniel Clauzier

